



MARIE-PIER LABRECQUE

## S'ALLIER À LILI

PHOTO LA TRIBUNE, JOCELYN RIENDEAU

ARTS

CINÉMA

BIÈRES

VINS

VOYAGES

PLEIN AIR

MUSIQUE

**Samuel  
Bolduc**

MUSICIEN... ET  
FILS DE GUY

+

CINÉMA

**Barbie**

ÉTONNAMMENT  
FÉMINISTE

+

VOYAGES

**Bourlingueur**

L'INDONÉSIE  
LOIN DU TAPAGE  
DE BALI

+

VINS

**Planète vins**

PETIT TOUR  
DU MONDE EN  
BALLON BLANC

# PlacART



Taylor Swift — PHOTO JORDAN STRAUSS, INVISION, AP

## Palmarès des ventes

### › FRANCOPHONE

- 1 *Néo-romance*, Alexandra Stréliski
- 2 *Disruption*, Vulgaires Machins
- 3 *Gin à l'eau salée*, Salebarbes
- 4 *Aubades*, Jean-Michel Blais
- 5 *Live au Pas perdue*, Salebarbes
- 6 *Jazz futon*, Valaire
- 7 *Crash*, Les Louanges
- 8 *Même l'impossible fleurit*, De la beauté
- 9 *Inscape*, Alexandra Stréliski
- 10 *La clairière*, Vanille

### › NON FRANCOPHONE

- 1 *Speak Now (Taylor's Version)*, Taylor Swift
- 2 *5-Star*, Stray Kids
- 3 *Midnights*, Taylor Swift
- 4 *But Here We Are*, Foo Fighters
- 5 *Subtract*, Ed Sheeran
- 5 *Folklore*, Taylor Swift
- 7 *Mercury — Act 1*, Imagine Dragons
- 8 *72 Seasons*, Metallica
- 9 *Greatest Hits*, Foo Fighters
- 10 *I Inside the Old Year Dying*, PJ Harvey

## RETAILLE D'ENTREVUE

**GATINEAU** — Diane Dufresne continue de décliner poliment mais catégoriquement les invitations quand elle ne sent pas que sa présence serait pertinente. « Les émissions de télé comme *Star Académie*, par exemple. Je ne critique pas l'émission : ce n'est juste pas ma place. »

Elle se voit mal encadrer des jeunes alors que son message pourrait se résumer à : « Développer leurs défauts, pour devenir des artistes. » Développer « leurs beaux défauts », sur lesquels reposent, en définitive, la personnalité et l'individualité, précise-t-elle, plutôt que « devenir des copies de tout ce qu'on a déjà ».

« Avoir une personnalité différente, c'est ce que j'ai appris avec le frère Jérôme. Voilà un homme qui me manque énormément. C'était un grand philosophe, et, en même temps, un rebelle, un *outsider*. Il vivait seul, sa congrégation ne venait pas souvent manger avec lui, hésitait à l'approcher. C'était un être profondément angoissé, mais il parlait de l'angoisse et de la page blanche comme si c'était un cadeau de la vie. Il m'a appris à être [et à assumer] qui on est. Authentique. Les jeunes, aujourd'hui, essaient trop d'être



Diane Dufresne — PHOTO GSI MUSIQUE

quelqu'un d'autre. »

Non pas qu'il ne lui reste plus à faire ni à inventer pour avoir le sentiment d'avoir complété son héritage.

« Il reste tout à faire. Tout de ce qu'on a à l'intérieur de soi. Il ne faut surtout pas que la lassitude [s'immisce]. Le désir a tendance à disparaître, quand on prend de l'âge, alors il faut savoir le retrouver. »

**YVES BERGERAS, LE DROIT**

Coupé au montage de l'entrevue du 15 juillet 2023.

## VOUS VOULEZ VOIR?



— PHOTO GUY L'HEUREUX

### EXPO

*Maîtres graveurs – Trois virtuoses et amis de la gravure*

Présentée en collaboration avec la Galerie Eric Delvin de Montréal, cette exposition réunit les créations du Québécois Louis-Pierre Bougie, du Français François-Xavier Marange et du Suisse Martin Müller-Reinhart. Tous trois se sont rencontrés au célèbre atelier parisien Lacourière et Frélaud, où Marange était maître-imprimeur. Le métier lui avait été montré par un imprimeur qui, lui-même, l'avait appris de celui qui imprimait les gravures de Renoir,

## • EXPOSITIONS

Degas, Bonnard et compagnie. Les lieux ont aussi accueilli Braque, Chagall, Miro, Matisse et Picasso, qui y réalisa sa suite *Vol-lard*. Pendant son séjour parisien, Bougie a convaincu ses deux collègues de visiter l'atelier Circulaire de Montréal. Marange s'est finalement établi à Montréal, ayant rencontré l'amour de sa vie, et a participé au développement de Circulaire, tout en faisant profiter ses confrères de tout le savoir acquis à Paris.

À la Galerie d'art Cookshire-Eaton, jusqu'au 20 août. **STEVE BERGERON**



## CHANSON DE CIRCONSTANCE

### TROIS NAVIRES DE BLÉ

Great Big Sea  
Turn (1999)



C'est le 31 mars 1949 que Terre-Neuve est officiellement entrée dans la Confédération canadienne, mais le 22 juillet 1948 (il y a donc 75 ans aujourd'hui) est également une date importante : c'est ce jour-là qu'eut lieu le référendum (le deuxième en six semaines) confirmant la création de la dixième province canadienne, avec une majorité de 52 pour cent. Ce résultat serré a longtemps divisé les Terre-Neuviens, qui continuent de se définir d'abord comme tels avant de se présenter comme Canadiens. Musicalement, l'île est porteuse d'un riche héritage trad d'origine anglaise, écossaise et irlandaise, dont le groupe Great Big Sea est probablement l'ambassadeur le plus connu. Mais il y existe aussi un folklore issu des communautés francophones, descendantes d'Acadiens, de Pierrotins et de pêcheurs européens. GBS ne l'a pas oublié, en enregistrant des classiques tels *Le bon vin* et *Trois navires de blé*. **STEVE BERGERON**



JONATHAN ROY

# DÉBORDER DES FRONTIÈRES



Le chanteur Jonathan Roy sera en spectacle dimanche à la Fête du lac des Nations pour interpréter ses plus grands succès. Il revient tout juste de sa première tournée en Europe. — PHOTO LE SOLEIL, ARCHIVES, PATRICE LAROCHE



**EMIE CHARPENTIER**  
echarpentier@latribune.qc.ca

**SHERBROOKE** — Jonathan Roy a passé une bonne partie de son mois de mai en Europe, où il a réalisé sa toute première tournée sur ce continent. Il s'est notamment produit à Dublin, Londres, Amsterdam, Paris, Berlin, Milan, Vienne, Prague, Zurich, Varsovie et Oslo.

« C'était magique! Je n'avais pas d'attentes et c'était au-delà de ce que j'espérais. Il y a quelque chose de spécial qui se passe avec le public de là-bas. On a rempli les salles. On a tellement eu du plaisir en tournée. C'était la première fois que je sortais aussi loin et aussi longtemps. C'est sûr qu'on y retourne l'an prochain. »

Il a même profité de son passage en Norvège pour tourner un clip, soit une interprétation de la chanson *Gravity* de John Mayer. La vidéo a atteint les 20 000 visionnements en seulement quatre jours.

En somme, il a eu un coup de cœur pour le public européen, et c'est à sa chanson *Keeping Me Alive*, certifiée or au Canada, qu'il doit une telle expansion de son public. « C'est ça qui a fait que je peux voyager avec ma musique », résume-t-il.

De retour au pays, Jonathan Roy a repris sa tournée québécoise qu'il avait amorcée au cours de l'hiver. Plusieurs festivals sont sur sa route, dont le spectacle de clôture de la Fête du lac des Nations le 23 juillet, mais également un passage au 16e Festival Osheaga, le 6 août. La tournée en salle reprendra dès septembre, avec un retour à Sherbrooke le 3 novembre, à la salle Maurice-O'Bready. Le calendrier actuel prévoit des dates jusqu'en mars 2024.



« C'est un spectacle fort en émotions, qui part de tout plein de sujets. On est dans l'acceptation de soi, la liberté, l'amour. »

— Jonathan Roy

« C'est un spectacle fort en émotions, qui part de tout plein de sujets. On est dans l'acceptation de soi, la liberté, l'amour », indique le chanteur.

## GRANDE PLONGÉE

Jusqu'à maintenant, *Life Distortions*, son plus récent album (paru en février), est son plus populaire. Réalisé en partie en Californie, il est surtout le fruit d'une grande plongée en lui-même.

« J'ai fait une grosse introspection sur moi-même, puis sur ma vie. Une grosse acceptation. Je me comprends beaucoup plus. *Life distortions*, c'est un rappel de toutes les choses que j'ai apprises dans la dernière année pour me souvenir de qui je suis réellement, puis de ne pas laisser la société me ramener vers quelque chose que je ne suis pas. »

Dans les semaines à venir, Jonathan Roy prévoit lancer une nouvelle chanson, *Taking on the Rest of*

*the World*, qui ne figure pas sur *Life Distortions* mais qu'il interprète en spectacle depuis les débuts de la tournée. Il pense déjà à un prochain album ainsi qu'à d'autres tournées ailleurs dans le monde.

« Au Brésil aussi, on a énormément d'admirateurs », souligne-t-il au passage.

## PLUS D'UNE DÉCENNIE DE CARRIÈRE

Mine de rien, et malgré son jeune âge, cela fait déjà plus de dix ans que Jonathan Roy a amorcé sa carrière musicale. Après avoir quitté le hockey à la suite d'une bagarre médiatisée en 2008, il a lancé son premier album intitulé *What I've Become* en 2009. Son deuxième album, *Found My Way*, est sorti en 2010. Son premier album en français, *La route*, a paru en 2011.

Roy a ensuite joué un rôle acclamé par la critique dans la reprise de la comédie musicale *Don Juan* en 2012.

En décembre 2022, l'auteur-compositeur-interprète a assuré la première partie d'*Earth, Wind & Fire* à Hawaii, au même endroit où il s'était déjà chargé de la première partie de Lionel Richie, en 2019. Il en a profité pour réaliser deux clips, dont un avec Kim Richardson, chanteuse et choriste, pour une reprise de *Cold* de Chris Stapleton.

C'est aussi avec Kim Richardson que Jonathan Roy interprète un de ses plus grands succès, *Keeping Me Alive*. Le vidéoclip de la chanson a atteint plus de 100 millions de visionnements sur YouTube.

## Discographie

- 2009 *What I've Become*
- 2010 *Found My Way*
- 2011 *La route*
- 2017 *Mr. Optimist Blues*
- 2021 *My Lullaby*
- 2023 *Life Distortions*

# ARTS.

MARIE-PIER LABRECQUE

## PLANCHES SPORTIVES



STEVE BERGERON  
steve.bergeron@latribune.qc.ca

**KINGSEY FALLS — Qu'ont en commun le théâtre et l'haltérophilie? Notamment une comédienne d'origine estrienne, Marie-Pier Labrecque, qui interprète l'effeuilleuse américaine Lili St-Cyr tout l'été à la salle Kingsey de Kingsey Falls. Un rôle qui a exigé d'elle entraînement et discipline, comme à l'époque où, adolescente, elle a « épaulé-jeté » des kilogrammes de fonte, assez pour se rendre en compétition jusqu'aux Jeux du Québec.**

Et quand on souligne à l'actrice les quelque 35 productions théâtrales figurant à son *curriculum vitae* en une douzaine d'années de métier, la conversation dévie inévitablement vers ce parallèle entre sport et planches.

« Il y a quelque chose de très, très sportif au théâtre, à cause de la rigueur, de la performance, et aussi du fait de recommencer chaque soir. Il faut s'exercer pour arriver à atteindre un niveau très athlétique. Au théâtre, on n'a pas huit prises pour réussir une scène. On veut que ce soit bon et ne pas se tromper. C'est vertigineux! »

La grosse différence avec l'haltérophilie se situe évidemment dans la rencontre avec le public. « Au théâtre, on se donne beaucoup, mais il y a des représentations où c'est le public qui te porte, qui t'offre une vague sur laquelle tu n'as qu'à surfer. C'est très enivrant! Je trouve qu'il y a quelque chose de très pur dans l'acte de jouer, car ça se passe à ce moment-là. C'est exigeant, mais c'est aussi magique. »

Pas besoin de chercher très loin pour comprendre pourquoi Marie-Pier Labrecque s'est retrouvée en haltérophilie à l'adolescence : « Mon père avait été champion canadien, il s'occupait encore de l'équipe canadienne en préparation des Jeux olympiques. Il m'a demandé si j'avais le goût

d'essayer, étant donné qu'il n'y avait presque pas de filles. J'ai simplement dit OK! J'en ai fait quelques années et j'ai adoré ça. »

### UN SPECTACLE CHAQUE SEMAINE

Mais c'est l'appel du jeu qui a finalement été le plus fort.

« J'avais toujours envie d'être en représentation quand j'étais petite. Mes pauvres parents! Je leur faisais des spectacles chaque semaine. Tout ce qu'ils ont enduré! » se souvient-elle en souriant, les yeux au ciel. « J'étais fascinée par le cinéma et le théâtre jeunesse, j'aimais raconter des histoires... »



« Il y a quelque chose de très, très sportif au théâtre, à cause de la rigueur, de la performance, et aussi du fait de recommencer chaque soir. Il faut s'exercer pour arriver à atteindre un niveau très athlétique. Au théâtre, on n'a pas huit prises pour réussir une scène. On veut que ce soit bon et ne pas se tromper. C'est vertigineux! »

— Marie-Pier Labrecque



Marie-Pier Labrecque, qui incarne Lili St-Cyr tout l'été à Kingsey Falls, aime notamment le théâtre pour la discipline qu'il exige. — PHOTO LA TRIBUNE, JOCELYN RIENDEAU

Sa vocation s'est révélée plus fortement lorsqu'elle s'est inscrite aux Ateliers du Double Signe à Sherbrooke dès l'adolescence. « J'en ai fait pendant huit ans, jusqu'au cégep. Ça a été une expérience extraordinaire, que je recommande d'ailleurs à tous les jeunes (et les adultes) qui rêvent de ce métier. Ça m'a donné plus que la piqûre : j'ai vu que c'était dans mon ADN et qu'il me fallait aller encore plus loin. »

Marie-Pier Labrecque avait donc plusieurs productions derrière la cravate lorsqu'elle s'est présentée aux auditions de l'École nationale de théâtre. « J'avais déjà vécu le contact avec le public, la création d'un personnage, l'ivresse que ça procure... »

Depuis sa sortie de l'ÉNH en 2011, elle a enfilé de grands classiques, comme Macha dans *Les trois sœurs* de Tchekhov, Olivia dans *La nuit des rois* de

Shakespeare, la femme de Curley dans *Des souris et des hommes* de Steinbeck, *Constance* dans *Les trois mousquetaires* d'Alexandre Dumas, Fanny dans *Marius et Fanny* de Marcel Pagnol... Elle a également participé à la création de maints textes originaux.

Mais on ne peut pas vraiment dire que c'est par choix si ses apparitions à la télé et au cinéma sont moins nombreuses (on l'a quand même vue tenir le rôle de Mégane



pendant les huit saisons du téléroman *O*). « Je pense que c'est plutôt la discipline artistique qui te choisit. Et dans mon cas, ça tombe bien, car je suis très heureuse au théâtre. »

#### DU GAYETY AU TNM

*Lili St-Cyr* représente tout de même un défi pour Marie-Pier Labrecque, qui n'avait pas beaucoup fait de comédies musicales jusqu'à maintenant.

« Lorsque je préparais l'audition,

je jouais en même temps au Théâtre du Nouveau Monde. J'en parlais avec Yves Jacques, qui m'a dit : "Mais savais-tu que le théâtre Gayety [où *Lili St-Cyr* s'est produite dans les années 1940], c'était ici, c'est l'ancien TNM?" Ça m'a comme trotté dans la tête... et l'audition s'est vraiment bien passée. »

Jouer une effeuilleuse ne l'a pas intimidée outre mesure, d'autant plus que, dans sa mise en scène, Benoît Landry a respecté l'époque : dans la société pudibonde d'alors, il suffisait d'en

montrer très peu pour exciter les sens.

« Le sexe et une partie des seins étaient cachés. Il y a donc une part de nudité, mais je savais que les prestations de Lili n'avaient rien à voir avec le côté très pop et très cru d'aujourd'hui. C'était plus suave, plus sensuel, plus charmeur. J'ai d'ailleurs trouvé très intéressant de travailler le désir de cette façon : les hommes avaient l'impression que Lili dansait pour chacun d'eux. Elle avait aussi un côté intouchable. On est très loin de notre ère du numérique, où tout se passe dans la distance et dans la perfection photographique. »

Pour se préparer, Marie-Pier Labrecque n'a pas lu l'autobiographie de l'artiste, publiée en 1982, mais plutôt la biographie de Leslie Zemeckis, *Goddess of Love Incarnate : The Life of Stripteuse Lili St. Cyr* (2015).

« Son autobiographie raconte seulement son passage à Montréal, alors que le livre de Leslie

parle de toute sa vie. J'ai vraiment *tripé*, car on comprend comment elle a construit, d'abord aux États-Unis, son personnage de Lili St-Cyr. Elle contrôlait beaucoup son image. Leslie Zemeckis a réussi à entrer dans la psyché de cette femme qui avait un côté sombre, des problèmes de consommation, et qui a fini sa vie isolée. Elle a un jour disparu de la scène publique. Ça ajoutait des couches au personnage. »

On s'en doute, Marie-Pier Labrecque a mis énormément d'heures dans la préparation de *Lili St-Cyr*. « En amont des répétitions, j'ai repris des leçons de chant pour me reconnecter à ma voix et être à jour vocalement. J'ai visionné aussi plusieurs vidéos pour voir comment son corps bougeait. Et il y a eu évidemment le travail de chorégraphie avec Alex Francoeur. Il faut en arriver à ce que chanter et danser en même temps ait l'air facile pour le public. Il ne faut pas qu'ils aient l'impression que je travaille. »



Marie-Pier Labrecque en 2001, à l'époque où elle pratiquait l'haltérophilie, jusqu'à participer aux Jeux du Québec. — PHOTO ARCHIVES, LA TRIBUNE



Marie-Pier Labrecque et Robert Lalonde dans la pièce *Ce que nous avons fait*, en 2015, au Théâtre d'aujourd'hui. Robert Lalonde a également été son directeur littéraire pour son recueil de poésie « romanesque », *Tous les monstres naissent égaux*. — PHOTO MARILÈNE BASTIEN, THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI

## ÉCRIRE ENTRE DEUX PIÈCES

Au début de 2022, Marie-Pier Labrecque a publié son premier livre, *Tous les monstres naissent égaux* (Lévesque Éditeur), un recueil de poésie, mais avec quand même une histoire. La comédienne a imaginé une femme ayant un discours féministe, mais qui pose des actes répréhensibles. Autrement dit, une femme qui, tout en réclamant l'émancipation de son genre, se révèle violente, voire meurtrière.

« Les échos ont été bons, même si c'est un texte qui dérange. J'aimerais d'ailleurs faire encore

quelque chose avec ce livre, peut-être l'emmener à la scène », avoue la comédienne, qui avait déjà coécrit une pièce de théâtre, *Bye bye princesse*, en 2014.

L'envie d'écrire de nouveau est d'ailleurs toujours présente chez Marie-Pier Labrecque, mais il faut que les astres soient alignés.

« Il faut que j'aie du temps, parce que le théâtre, c'est quand même prenant. Mais il y a des bulles de créativité qui peuvent surgir par moments. »

STEVE BERGERON

# La volière improbable de Diane Ferland

**SONIA BOLDUC**  
sonia.bolduc@latribune.qc.ca

**RACINE** — Diane Ferland est plongée depuis quelques décennies déjà au cœur de la culture et de la nature. Dans son Racine natal, l'artiste observe, cherche, crée et partage en mettant la matière à contribution. C'est d'ailleurs de ciment, de céramique, de bronze et de verre qu'elle a créé, pour l'expo estivale de la Maison de la culture de Racine, une volière improbable pour habiter ces arbres qui s'ennuient.

« C'est une observation assez douloureuse que j'ai faite au fil du temps, cette présence de moins

en moins importante des oiseaux dans notre environnement », explique Diane Ferland, qui a lancé cette expo dimanche.

« Je me suis fait la réflexion qui est devenue le titre de l'exposition, *Les arbres s'ennuient*, et mon travail s'est mis à tourner autour de cette thématique », précise Diane Ferland, qui s'est fait connaître par son travail d'artiste verrier, elle qui avait cofondé avec son amie Sylvie Bélanger l'Atelier Cassandre situé pendant longtemps à trois enjambées de la Maison de la culture, au cœur de Racine.

« Naturellement, le verre fait partie du travail, mais ce n'est pas la seule matière ici », note celle qui a donné vie à une trentaine d'oiseaux en multipliant des

techniques de moulage diverses, tantôt pour répondre aux besoins du verre ou de la céramique, tantôt du ciment ou du bronze. Techniques dont elle fera partager les secrets et nuances tout au long de l'été.

Les oiseaux, sculptés et peints après moulage, sont parfois posés sur des artefacts industriels ou aratoires, sur un bord de fenêtre, ou encore dans un arbre de bois ou de métal, ce dernier conçu par Diane Ferland et Marco Deslandes de la Forge Cheval de feu.

« Au fil des années, j'ai toujours voulu faire de la sculpture, confie Diane Ferland. J'ai donc commencé à fabriquer les oiseaux, à les sculpter ensuite, puis je me suis dit que, bon, ça prendrait un arbre. »



L'artiste Diane Ferland propose une série d'oiseaux de matières diverses dans sa nouvelle exposition *Les arbres s'ennuient* à la Maison de la culture de Racine. — PHOTO LA TRIBUNE, JOCELYN RIENDEAU

Diane Ferland a dessiné des esquisses, construit un prototype, puis rejoint Deslandes dans son atelier. « J'ai sorti mes bras, on a martelé et tordu », note-t-elle en riant.

La pièce occupe magistralement le centre de la salle d'exposition, accueille quelques oiseaux que les visiteurs seront tentés d'identifier.

« C'est un appel à prendre soin de notre environnement,

assurément, si on veut préserver la vie sur terre. C'est inquiétant de constater la disparition lente de certaines espèces. »

Le 13 août, le professionnel en ornithologie Serge Beaudette sera d'ailleurs à la Maison de la culture afin d'y présenter une conférence sur la situation des oiseaux au Québec, toujours en marge de l'expo *Les arbres s'ennuient*, qui se terminera le 1<sup>er</sup> octobre.



**LE VIEUX CLOCHER**  
Magog

vieuxclocher.com

 <b>GUILLAUME PINEAULT</b> EN RODAGE (DU P'TIT 2 <sup>e</sup> ) 28 ET 29 JUILLET	 <b>ELLIOT MAGINOT</b> 30 JUILLET	 <b>JÉRÉMY DEMAY</b> 1 <sup>ER</sup> ET 2 AOÛT	 <b>PIERRE-LUC POMERLEAU</b> 3-4-5 AOÛT
 <b>UNDERCOVER LEGENDS</b> 6 AOÛT	 <b>MATTHIEU PEPPER</b> 8 AU 12 AOÛT	 <b>STEVE HILL</b> 13 AOÛT	 <b>JO CORMIER</b> 22 AU 26 AOÛT
 <b>PHILIPPE LAPRISE</b> 8 ET 9 SEPTEMBRE	 <b>OLIVIER MARTINEAU ET MATHIEU CYR</b> 15 ET 16 SEPTEMBRE	 <b>LULU HUGHES</b> 22 SEPTEMBRE	 <b>MICHÈLE DESROCHERS</b> 23 SEPTEMBRE
 <b>ALEX ROY</b> 6 ET 7 OCTOBRE	 <b>PLUME LATRAVERSE</b> 11 ET 12 OCTOBRE	 <b>MARIE-JO THÉRIO</b> 13 OCTOBRE	 <b>MICHAËL RANCOURT</b> 14 OCTOBRE
		 <b>JAY DU TEMPLE</b> 20 ET 21 OCTOBRE	










SAMUEL BOLDUC

# INSPIRÉ PAR LA PASSION DE SON PÈRE

MARIO BOULIANNE  
Le Droit

**GATINEAU** — La tragédie de Lac-Mégantic en 2013 a coûté la vie à 47 personnes, dont le musicien Guy Bolduc.

Le populaire chansonnier était sur la scène du Musi-Café, en plein centre-ville de Lac-Mégantic, quand l'explosion des wagons-citernes est survenue.

Le musicien et père de famille est toujours pleuré par sa conjointe Caroline Tremblay et son fils Samuel Bolduc. Malgré la peine et un deuil pas toujours réglé, Samuel poursuit son rêve et celui de son père.

« Mon père m'a toujours dit : "Si tu as la chance d'aller aux États-Unis, vas-y." Cette phrase a toujours été gravée dans ma mémoire », confie le jeune batteur aujourd'hui diplômé de la prestigieuse école de musique Berklee, à Boston.

Après deux ans d'études en musique au Cégep Lionel-Groulx, Samuel Bolduc a pris son courage à deux mains et il a fait sa demande d'admission au prestigieux collège américain.

« Mon prof à Lionel-Groulx, Jean Rémillard, m'a toujours poussé et encouragé à aller plus loin dans ma formation. Pour nous, Berklee était la clé, explique-t-il. C'est au printemps 2017 que j'ai pu y entrer dans la concentration *Performance* pour y étudier avec une légende du jazz et de la batterie, Ralph Peterson. »

Peterson est rapidement devenu le mentor du jeune batteur originaire de Blainville qui, grâce à lui, a pu obtenir des contrats autant sur scène qu'en studio, avec de grands orchestres ou des petits ensembles de jazz.

« Ralph a formé de nombreux batteurs de jazz, à Berklee et ailleurs, dit-il. Son enseignement mais aussi ses encouragements et la confiance qu'il a mise en moi ont été déterminants pour la suite de ma carrière. Malheureusement, Ralph est décédé en 2021. J'ai alors



Samuel Bolduc mène aujourd'hui une carrière active de batteur aux États-Unis.



Le musicien Guy Bolduc est décédé lors du déraillement de train de Lac-Mégantic en 2013.

perdu un mentor, mais aussi un deuxième père pour moi. »

## LE RÊVE D'UN PÈRE

La passion de Samuel Bolduc pour les percussions et la batterie s'est imposée rapidement. Très jeune, il passait son temps à perfectionner son art, sans le savoir.

« Du plus loin que je puisse me rappeler, j'ai joué de la batterie ou, du moins, j'expérimentais cet instrument du mieux que je pouvais.

Je ramassais toutes les boîtes de St-Hubert et les pots [de crème glacée] Coaticook que je pouvais trouver, j'installais tout ça sur mon lit et je me montais un *drum*, se rappelle-t-il. Ça faisait sacrer ma mère, qui ne trouvait plus aucun bol dans ses armoires [rires]. »

Guy, le père de Samuel, a rapidement compris que son fiston avait le rythme en lui. Guy proposait les services de son fils, qui n'avait alors que onze ou douze ans.

« Mon père avait son studio dans le sous-sol de notre maison et il enregistrait souvent des musiciens de la région, explique-t-il. Alors, autant pour me faire répéter que pour offrir un service de plus à ses clients, j'ai joué sur de nombreux enregistrements. J'adorais ça, même si, parfois, j'étais plutôt *slack* sur le métronome. Mon père me faisait reprendre mes pistes jusqu'à ce que ce soit à son goût. J'ai vraiment progressé sous sa direction. »

La mort de Guy Bolduc a bien sûr laissé un grand vide dans la vie de Samuel. Pour lui, son père était son idole et son inspiration.

« Mon père avait de grands espoirs en moi. Après sa mort, je

me suis cherché. Je ne comprenais pas ce qui se passait. J'étais un ado sans guide alors... que croyez-vous qu'il m'est arrivé? questionne-t-il. Je me suis lancé dans une surconsommation. J'ai dérapé. »

Malgré son égarement, Samuel a été rappelé par la musique.

« C'est comme si j'avais pris le rêve de mon père et que je l'avais amené à mon niveau, avoue-t-il. Parce que mon père, dans les dernières années de sa vie, en avait assez des bars et de se faire demander tous les soirs de jouer *Cœur de loup*. Il aimait la musique et la musique lui a beaucoup donné. Mais il voulait autre chose pour moi, et ça, je l'ai toujours compris. »

## FAIRE LA PAIX

Aujourd'hui, Samuel Bolduc a quitté Boston pour s'installer à New York, plus précisément à Brooklyn, où il vit de sa passion. Il obtient d'ailleurs plusieurs contrats dans des clubs de jazz new-yorkais, dont le Smalls et le Birdland. Il a décroché aussi des contrats d'enregistrement au Bunker Studio, notamment.

Il fait régulièrement des allers-retours à Montréal, afin, dit-il, de maintenir le contact avec des musiciens du Québec.

« J'aime beaucoup revenir à la maison, autant pour jouer que simplement pour garder le contact avec des amis et collègues musiciens, estime-t-il. Dans le monde de la musique, ça ne prend pas grand-chose pour tomber dans l'oubli. C'est pour ça que j'essaie de rester présent à Montréal. »

Malgré une belle reprise en main (il est sobre depuis plus de quatre ans), la blessure subie en 2013 n'est pas complètement guérie. Il le sait.

« Il me reste encore beaucoup de choses à digérer, confie-t-il. Je dois faire la paix avec cette tragédie parce que, je l'avoue, ce n'est pas tout à fait réglé dans mon cœur et dans ma tête. »

Quant au souvenir de son père, qui restera pour lui son idole, il espère démontrer qu'il est digne d'être son fils.

« Je suis fier de la personne que je suis aujourd'hui, dit-il. Et je suis certain que mon père le serait aussi. »

OPPENHEIMER

# Témoins de la bombe

PASCAL LEBLANC  
La Presse

## CRITIQUE

**MONTRÉAL —** *Oppenheimer* n'est pas uniquement un film biographique de trois heures sur « le père de la bombe atomique » ou le récit d'une page d'histoire. Ce que Christopher Nolan propose est une immersion dans la vie

d'hommes qui ont changé le destin de l'humanité.

On regarde *Oppenheimer* comme si on y était. Dans les salles de classe d'universités, dans le village-laboratoire de Los Alamos, dans la pièce exigüe de l'audition de sécurité du physicien. Le réalisateur de *Dunkirk* et d'*Inception* parvient à nous y transporter en plaçant sa caméra au milieu de conversations



Cillian Murphy dans une scène d'*Oppenheimer*. — PHOTO UNIVERSAL PICTURES

scientifiques, politiques, mais aussi humaines.

Des scènes courtes et rythmées, surtout dans la première heure, ainsi que des sauts avant et arrière dans le temps simulent autant l'effervescence dans le cerveau du jeune J. Robert Oppenheimer que la pression exercée sur lui à l'époque du maccarthysme. La tension est exacerbée par la trame sonore aussi géniale qu'angoissante de Ludwig Göransson.

Mais ce qui nous maintient dans le moment est le regard de Cillian Murphy, qui incarne de façon magistrale l'Américain d'origine allemande. Avec une douce intensité, on sent sa détermination à vaincre les nazis dans la course à la bombe, son malaise quant à l'utilisation de l'arme atomique contre le Japon, mais également

ses incertitudes amoureuses et sociales, bien présentes dans son mariage (tragique Emily Blunt dans le rôle de sa femme Kitty). L'acteur irlandais remportera certainement tous les prix.

La vie de J. Robert Oppenheimer est racontée de manière plutôt linéaire, en trois temps. D'abord les études universitaires jusqu'au recrutement pour le projet Manhattan par le major Leslie Groves (Matt Damon, qui trouve encore le moyen d'être convaincant). Déménagement ensuite à Los Alamos, au Nouveau-Mexique, où les joutes verbales entre érudits sont fascinantes et auraient pu être plus exploitées.

C'est aussi là qu'aura lieu l'essai atomique Trinity. La force de l'explosion, créée sans effets spéciaux numériques, est indescriptible. La

composition de cette scène sera étudiée dans les cours de cinéma.

La décision du président Harry Truman (Gary Oldman, brièvement excellent) de larguer des bombes sur Hiroshima et Nagasaki lance le dernier acte. L'atrocité n'est pas montrée, mais on la ressent. Oppenheimer estime qu'il a « du sang sur les mains ». Il tente d'utiliser son influence pour améliorer le contrôle international des armes nucléaires, ce qui mènera à des frictions entre le scientifique et des politiciens, dont Lewis Strauss (Robert Downey Jr., qui pourrait remporter son premier Oscar).

*Oppenheimer* est un grand film qui passera à l'histoire, surtout parce que Nolan la raconte si bien. Ce n'est toutefois pas le chef-d'œuvre attendu. L'impression d'être témoin des événements est si forte et la réflexion offerte à la toute fin est si puissante qu'il est presque impossible d'apprécier ce film comme un simple divertissement. Ce n'est pas une mauvaise chose, cependant.

### Au générique

**Cote :** 8,5/10

**Titre :** *Oppenheimer*

**Genre :** drame biographique

**Réalisateur :** Christopher Nolan

**Distribution :** Cillian Murphy, Emily Blunt et Robert Downey Jr.

**Durée :** 3 h

« ÇA FAIT UN BIEN FOU. LE FILM RAPPELLE PAR MOMENTS LA GRANDE SÉDUCTION. UNE DISTRIBUTION BÉTON [ET UNE] MUSIQUE AUSSI PRÉSENTE QU'ESSENTIELLE. »

SILVIA GALIPEAU, LA PRESSE

« UNE ŒUVRE RAFRAÎCHISSANTE EMPREINTE D'ESPOIR ET DE TENDRESSE. UN FILM RÉCONFORTANT AVEC DES PAYSAGES SUBLIMES. »

MAXIME DEMERS, LE JOURNAL DE MONTRÉAL

« UNE ŒUVRE RADIEUSE. »

ELIZABETH LEPAGE-BOILY, CINOCHÉ

« REMPLIE D'HUMANITÉ ! »

KARINE ROBERT, 98.5FM

« UN VOYAGE PROFONDÉMENT HUMAIN, RÉCONFORTANT, INSPIRANT. UNE TRAME SONORE RÉJOUISSANTE À SOUHAIT. »

GENEVÈVE BOUCHARD, LE SOLEIL

« DES PERSONNAGES HAUTS EN COULEUR REMARQUABLEMENT INTERPRÉTÉS PAR UNE DISTRIBUTION 5 ÉTOILES ! UN FILM QUI FAIT DU BIEN. »

NABI-ALEXANDRE CHARTIER, ICI RADIO-CANADA

**Gagnez un séjour grâce à**  
TOURISME BAS-SAINT-LAURENT  
POUR PARTICIPER : LETEMPSDUNETE-FILM.COM

PATRICE ROBITAILLE GUY NADON ÉLISE GUILBAULT GILBERT SICOTTE SÉBASTIEN RICARD

## LE TEMPS D'UN ÉTÉ

SCÉNARIO MARIE VIEN RÉALISATION LOUISE ARCHAMBAULT

letempsdunete-film.com

attraction Québec TELEFILM Québec Canada TVA Le Fonds québécois de la culture et des arts CRAVE attraction immina films

**PRÉSENTÉ AU CINÉMA**

f YouTube immina films

## DIVERTIMENTO

# La puissance rassembleuse de la musique

FÉLIX ÉTIENNE  
Le Soleil

## CRITIQUE

**QUÉBEC —** La musique peut-elle être une langue universelle, capable de transcender ces barrières que sont la classe sociale, l'origine ethnique et le genre? C'est à cette épineuse question que tente de répondre la réalisatrice Marie-Castille Mention-Schaar avec *Divertimento*.

En 110 minutes, la cinéaste présente l'histoire vraie de la cheffe d'orchestre française Zahia Ziouani (interprétée par Oulaya Amamra)

et de sa sœur jumelle Fettouma (Lina El Arabi), violoncelliste professionnelle.

Élevées à Pantin (une banlieue plutôt défavorisée de la région parisienne) par des parents mélomanes ayant quitté leur Algérie natale, les jumelles Ziouani ont rapidement vu les obstacles du sexisme et du mépris de classe se dresser face à leurs ambitions de faire carrière dans le milieu, notoirement élitiste, de la musique symphonique.

Zahia finira par lancer son propre orchestre symphonique à Stains, réunissant de jeunes musiciens blancs comme non blancs, des classes aisées comme des classes



Oulaya Amamra incarne la cheffe d'orchestre française Zahia Ziouani.

— PHOTO AXIA FILMS

populaires. Nommé *Divertimento*, l'orchestre réunit aujourd'hui

BARBIE

# Oui, Barbie est féministe

MARISSA GROGUHÉ

La Presse

## CRITIQUE

**MONTRÉAL — Avant même sa sortie, Barbie était déjà qualifié de grand film féministe, surtout en raison de la réalisatrice Greta Gerwig, qui nous a notamment donné Lady Bird et Little Women.**

Barbie peut-elle être une figure féministe? Oui. Est-ce qu'il s'agit d'un bon film? Tout autant.

Gerwig ne cherche effectivement pas à fuir les reproches bien fondés envers la poupée créée dans les années 1950. Mais tout en acceptant les faiblesses de Barbie, notamment ses proportions corporelles irréalistes, on en fait bel et bien ici une icône féministe.

Et tout ce que représente Barbie dans ce long métrage est impeccablement rendu par Margot Robbie. L'Australienne crève l'écran. Surtout, elle rend très attachante cette Barbie aussi complexe que superficielle (en apparence) et confère une grande sensibilité à son personnage.

La Barbie de Margot Robbie vit

dans le Barbie Land, où tout est parfait. Dans sa maison sans mur de façade, Barbie se brosse les cheveux sans y toucher, se douche sans eau, porte toujours des talons hauts et, même sans chaussures, marche sur la pointe des pieds.

À Barbie Land, on trouve la Barbie présidente, la Barbie médecin, la Barbie physicienne... Il y a aussi les Ken, dont celui qui vient avec la Barbie stéréotypique, joué par Ryan Gosling. Les Ken sont plutôt inutiles. Ils n'ont aucune réelle fonction, aucun talent et aucun pouvoir.

L'esthétique est splendide, tout est beau, lisse... et rose! On éclate souvent de rire en découvrant comment la réalisatrice a rendu à l'écran ce monde qui n'existe que dans l'imagination de millions d'enfants.

Mais un soir, Barbie demande aux autres s'il leur arrive de penser à la mort. Le lendemain, sa douche sans eau est froide, sa peau n'est plus parfaite, mais surtout, ses pieds sont devenus plats!

Avec l'aide de la savoureuse Barbie bizarre (géniale Kate McKinnon), Barbie se rend dans le vrai monde pour comprendre ce qui cause tous ces problèmes. Une fois



Ryan Gosling et Margot Robbie dans la peau de Ken et Barbie. — PHOTO WARNER BROS. PICTURES

à Los Angeles, elle découvre qu'elle est considérée comme un objet par les hommes, que ces derniers mènent le monde et qu'être femme y rend la vie plus difficile. Ken, de son côté, découvre le patriarcat et la masculinité toxique. Ce qui aura de désastreuses conséquences.

Barbie traverse sa crise existentielle avec Gloria (America Ferrera) et sa fille adolescente Sasha (Ariana Greenblatt), qui, avant, adorait les Barbie et maintenant les répudie.

### Au générique

**Cote :** 8/10

**Titre :** Barbie

**Genre :** comédie

**Réalisatrice :** Greta Gerwig

**Distribution :** Margot Robbie, Ryan Gosling et America Ferrera

**Durée :** 1 h 54

toutefois très convaincant dans son interprétation du grand chef d'orchestre roumain Sergiu Celibidache, qui surmonte ses préjugés et prend éventuellement sous son aile la jeune Zahia.

La composante musicale prend évidemment une place centrale dans le film. Pratiquement tous les comédiens jouant dans le film sont musiciens, ce qui plonge le public encore plus profondément dans l'univers symphonique que veut présenter la réalisatrice.

Le film se termine d'ailleurs sur une magnifique interprétation du Boléro de Maurice Ravel, jouée par les musiciens de l'orchestre Divertimento.

### Au générique

**Cote :** 7,5/10

**Titre :** Divertimento

**Genre :** drame biographique

**Réalisation :** Marie-Castille Mention-Schaar

**Distribution :** Oulaya Amamra, Lina El Arabi et Niels Arestrup

**Durée :** 110 minutes



70 instrumentistes et continue de présenter de nombreux concerts.

En filigrane, on assiste donc au choc frontal entre la détermination affichée par les deux sœurs et

l'entre-soi bourgeois des étudiants du cosu lycée parisien Racine, bien que le jeu des acteurs force légèrement la note sur ce plan.

Niels Arestrup se montre

laTribune
JESSIE FILMS
immina films

**ASSISTEZ À LA PREMIÈRE DE SHERBROOKE**  
EN PRÉSENCE DES ARTISTES ET DES ARTISANS DU FILM

**LES HOMMES DE MA MÈRE**

**Le lundi 31 juillet à 18h30**  
**à la Maison du Cinéma**

Pour participer, visitez le [concours.imminafilms.com](https://concours.imminafilms.com)  
Indice : Père

[leshommesdemamere-film.com](https://leshommesdemamere-film.com)

**AU CINÉMA DÈS LE 4 AOÛT**

Le concours se termine le 23 juillet à 23h59. Valeur totale des prix : 300\$.  
Règlement du concours disponible sur [concours.imminafilms.com](https://concours.imminafilms.com).

immina films

# L'Indonésie sans passer par Bali

**JONATHAN  
CUSTEAU**

CHRONIQUE

[jonathan.custeau@latribune.qc.ca](mailto:jonathan.custeau@latribune.qc.ca)



## LE BOURLINGUEUR

**L**es foules, les fêtards, la conduite erratique des touristes en moto-cyclette : Bali ne me faisait pas trop envie.

Sans doute incontournable lors d'un long séjour en Indonésie, Bali avait été écartée de mon itinéraire au profit de Java et de ses sites historiques. En classe économique dans un train entre Semarang et Solo, aussi connue sous le nom de Surakarta, je me suis mis à douter de mon choix.

Partout en Indonésie, les services d'un chauffeur permettent d'accéder aux sites les plus isolés. Mais les îles de Sumatra et de Java comptent sur un réseau ferroviaire fiable et efficace, pour peu que l'horaire établi nous convienne. La classe économique, climatisée, propose des banquettes aux dossiers parfaitement droits... et parfaitement inconfortables. Avec un peu de chance, sans voisin, on s'en sort en gigotant et en changeant de position pendant tout le trajet.

Solo semblait déjà dans l'obscurité quand le train s'y est immobilisé. La gare, un peu à l'écart du centre-ville, ne permet pas de rallier notre hôtel à pied. De toute façon, les piétons se font rares dans les grandes villes indonésiennes. Les Gojek, ces motos de type Uber, ne sont pas admises devant la gare. Et l'anglais est loin d'être répandu dans ce centre urbain d'un demi-million d'habitants.

Surakarta, moins populaire auprès des touristes que l'ancienne capitale de Yogyakarta, est généralement décrite comme plus authentique, avec ses rues pavées, sa vieille ville « emmurée » et composée de ruelles étroites et sa tradition pour le batik, un tissu teint de manière traditionnelle.

C'est probablement à la nuit tombée, comme lors de mon arrivée, que Surakarta revêt ses plus beaux atours. La chaleur de la

journée s'est estompée, les phares des centaines de motocyclettes brillent dans un rythme incessant sur les artères principales et dans les ruelles du kraton, le quartier du palais.

Là, on n'a pas l'habitude de croiser des piétons, si bien que l'exploration à pied comporte certains risques. Les trottoirs, parfois absents, servent aussi au

stationnement des motos et aux vendeurs de nourriture de rue. Un peu partout, d'ailleurs, on verra des gens assis à même le trottoir en train de déguster leur souper.

En soirée, le point de rendez-vous, c'est notamment le marché culinaire Galabo, avec ses petites tables en plein air et sa dizaine de stands de nourriture. Les plats



Solo est plus traditionnelle, moins touristique que l'ancienne capitale de Yogyakarta. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU



Le temple Cetho rivalise avec les lieux sacrés de Bali, sans les foules. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

traditionnels comptent le bakso, des boulettes de viande servies dans un bouillon chaud, le saté, une brochette de bœuf ou de chèvre, ou le nasi liwet, un plat de riz au lait de coco et bouillon de poulet.

### MARCHÉ DE (COURTE) NUIT

Les vendredis et samedis, le marché de nuit attire aussi les foules, en théorie jusqu'à 23 h, mais la plupart des vendeurs auront démonté leurs installations plus tôt. Sur la même rue, par contre, vers le sud, on pourra admirer en soirée l'art de rue omniprésent sur les façades des boutiques fermées. Vaut mieux repasser au moins deux fois pour ne rien manquer. Toutefois, plus on descend vers le sud, plus la rue devient sombre et déserte...

Le marché d'antiquités Triwindu, lui, est rempli de curiosités empilées les unes sur les autres. On y trouve même des pistolets à essence d'anciennes stations-service. Pour ramener un souvenir inusité, c'est l'endroit idéal où s'accrocher les pieds.

À Surakarta, le quartier du batik est sans doute l'attraction principale. Sinon, le palais

Mangkunegaran, qui est encore aujourd'hui une résidence royale, est le plus intéressant des bâtiments. On doit le parcourir avec un guide, qui, dans mon cas, utilisait Google Traduction pour offrir l'essentiel des explications. Il m'a donc fallu insister un peu pour voir la collection de masques ou de bijoux sans trop d'empressement.

Le bâtiment construit en 1757 est le cœur de la ville. Il est maintenant occupé par le duc Mangkunegara 10, qui a hérité du titre après le décès de son père. Il est en poste depuis 2022 et n'est âgé que de 22 ans. On peut donc voir sa garde rapprochée s'affairer à dresser la table et visiter les jardins où il se promène à l'occasion.

Le kraton, établi en 1745, présente un air plus désolé. Détruit par le feu en 1985, il présente aujourd'hui une petite collection, notamment des carrioles royales impressionnantes. Là aussi, on nous imposera un guide qui traversera les pièces à la vitesse de l'éclair.

Une journée et une nuit suffisent pour voir tout l'essentiel de Solo, un arrêt optionnel pour ceux dont le temps en Indonésie est compté.

### UN TEMPLE COMME À BALI

Il s'agit toutefois d'un point de départ intéressant pour une journée de transit à travers la campagne vers Yogyakarta. Le chemin direct, bien entendu plus rapide, est moins séduisant que les trois ou quatre escales qui conforteront ceux ayant rayé Bali de leur liste.

Le temple Cetho (Candi Cetho), à environ 1 h 30 de voiture, surplombe des rizières verdoyantes à 1400 mètres d'altitude.

Ressemblant aux temples balinaï, il offre une occasion de répliquer la plus typique photo des touristes à Bali sans l'interminable file d'attente qu'on leur impose. Le temple Cetho, que mon chauffeur aurait aimé atteindre beaucoup plus tôt dans la journée pour garantir l'absence de touristes, était complètement vide à 10 h du matin.

Pour entrer, on nous forcera à faire un don et à porter un sarong, une pièce de tissu qui devrait normalement couvrir les jambes,

mais on semblait plus intéressé à recueillir mon argent qu'à respecter un rituel. N'empêche, le temple Cetho, avec ses six paliers en terrasses, ses statues et sa vue imprenable, constitue un arrêt de choix dans la campagne indonésienne.

Pas très loin de là, le temple Suku, lui aussi désert, rappelle davantage les pyramides mayas du Mexique ou le complexe de Khajuraho, en Inde. Construit au 15<sup>e</sup> siècle, il comporte des sculptures érotiques et n'a à première vue aucun lien avec la culture hindoue de Java ou même les temples bouddhistes. S'il renferme encore plusieurs secrets sur le sens de certains symboles, il compte un escalier bien pentu qui offre un agréable point de vue à 360 degrés. Le site, petit, peut être exploré en moins de 30 minutes. Il est composé de trois terrasses qui symbolisent la perfection.

La plupart des tours guidés s'arrêteront aussi à la chute de Jumong, haute d'une douzaine de mètres, jolie mais commerciale. Un chemin pavé mène à un petit pont sur lequel la plupart des touristes se feront photographier. Le lieu est populaire pour se rafraîchir, grâce notamment à une piscine et à une petite glissade d'eau pour les enfants.

Enfin, les amateurs de thé pourront aussi demander à visiter une plantation. Une plateforme d'observation avec plancher en verre était en construction au moment de mon passage à Kemuning.

Même si les visites sont de courte durée, elles valent la découverte. La route vers Yogyakarta, par la suite, a de quoi décourager avec un temps de déplacement ronflant de plus de trois heures. Plusieurs des villages qui défilent de l'autre côté de la vitre seront néanmoins beaucoup plus intéressants que l'écran d'un téléphone cellulaire pour passer le temps.



L'art de rue est bien présent à Solo. — PHOTO LA TRIBUNE, JONATHAN CUSTEAU

# RÉGAL.

## IDÉES POUR REPAS D'ÉTÉ

Qu'est-ce qu'on mange cet été? *Le Mag* a testé pour vous des suggestions d'ingrédients, de boissons et de douceurs pour vous aider à relever vos plats cuisinés sur le BBQ et pour pimenter vos soirées sur le patio.



**FRANCIS HIGGINS**  
Le Soleil

### 1 LES FROMAGES QUÉBÉCOIS LE BÉDOUIN

Avec sa gamme de fromages Le Bédouin, la Fromagerie Polyethnique de Montérégie ajoute une touche de Méditerranée orientale aux repas. D'abord, l'haloumi : doux, ferme et juste assez salé. Grillé sur le BBQ ou coloré à la poêle, il donne de l'éclat aux plats, jouant la vedette en brochettes et en salade. Idem pour le nabulsi, rendu d'autant plus goûteux par ses épices exotiques telles que le mahaleb et la nigelle. Pour finir, le labneh, un fromage à tartiner fabriqué à partir de yogourt, comme le Skyr islandais. Sa saveur légèrement citronnée et sa texture crémeuse épaisse ont tout pour plaire. C'est en accompagnement de pain et dans les trempettes qu'on l'a préféré (et aussi seul à la cuillère...). On recommande fortement ces produits laitiers d'inspiration méditerranéenne, surtout leurs versions assaisonnées comme l'haloumi aux fines herbes.

Prix : à partir de 5,99 \$  
Info : [lebedouin.com](http://lebedouin.com)

### 2 LES CHOCOLATS BABACOOOL

La chocolatière Catherine Gendron s'est inspirée des «goûts



rétro de l'Amérique» pour créer ses tablettes Babacool. Au menu, quatre saveurs uniques et surprenantes : maïs éclaté, orange tire-éponge, cappuccino crêpe et quinoa épicé. Faite d'un chocolat au lait à 41 % de cacao, chaque tablette cache sous son ventre des flocons de crêpes, des morceaux de pop-corn, des bonbons de couleurs ou des perles colorées. Le goût et la texture n'en sont que plus joyeux. Si les saveurs de maïs éclaté (avec fleur de sel) et de crêpe surprennent en arrivant à prendre leur place, l'orange et l'épicé (avec piment d'Espelette) s'imposent avec franchise. Ce dernier provoque même une agréable chaleur en bouche. À découvrir si vous préférez les saveurs recherchées plutôt que l'explosion de sucre.

Prix : 9,95 \$ pour 65 grammes  
Info : [babacool.ca](http://babacool.ca)

### 3 LES SELS AROMATIQUES D'ALCYON

Dans chaque sachet de sels Alcyon, une note s'impose autant au pif qu'aux papilles : le parfum salin du large. Normal, puisque ces sels de mer sont préparés aux Îles-de-la-Madeleine. Une nouvelle gamme dévoile trois saveurs : citron persillé, érable pimenté et trois légumes (on n'a pas testé cette dernière). Si la première est fraîche, doucement acidulée et tout en subtilité (idéale pour le



poisson ou la salade), la seconde est franchement vivante et dynamique. L'érable pimenté offre un goût sucré-salé réjouissant, qu'on suggère pour les grillades et même les cocktails. Il nous a agréablement surpris; c'est notre favori!

Prix : 12,95 \$ pour 50 grammes de sel assaisonné, 9,95 \$ pour le sel naturel  
Info : [alcyonsel.com](http://alcyonsel.com)

### 4 LA CAISSE MIX BLANCHE DE CHAMBLY AUX FRUITS

La nouvelle caisse mix de Blanche de Chambly aux fruits

est conçue pour enrichir vos mélanges à base de bière. En plus de la blanche traditionnelle et d'une version récente à l'abricot, cet assemblage saisonnier dévoile deux nouvelles bières belges à la mûre et à la grenade. Convenables pour boire seules, elles trouvent leur pertinence en cocktails. Le brasseur Unibroue en propose d'ailleurs plusieurs recettes : sangria grenade, spritz à la menthe et à l'abricot, mai tai à la mûre, etc. Cette proposition savoureuse peut bonifier vos breuvages, mais aussi éteindre la soif sans dénaturer la recette gagnante de la Blanche de Chambly.

Prix : 23,99 \$ pour 12 cannettes de 355 ml (offert pour un temps limité)  
Info : [unibroue.com](http://unibroue.com)

ON A  
GOÛTÉ

# Les vins blancs de l'été

**NATALIE RICHARD**

PLANÈTE VINS

Collaboration spéciale  
nrichard@gcm medias.ca



On aime de plus en plus le vin blanc. Certains le préfèrent frais, léger et digeste, d'autres plus ample, complexe et gastronomique. La diversité des styles en fait un vin polyvalent qu'on peut accorder avec plusieurs plats, selon l'occasion et nos préférences. Parmi les meilleurs que j'ai dégustés récemment, voici un petit tour du monde pas banal, avec des accords-mets inspirants qui rajouteront du soleil sur vos tables et du plaisir dans vos papilles.

**WESZELI FELIX NIEDERÖSTERREICH GRÜNER VELTLINER 2021**

20,05 \$ • 13618521  
12 % • 2,2 G/L • BIO

En Autriche, on produit plus de vins blancs que de vins rouges et parmi les cépages autochtones, le grüner veltliner est roi. Frais et bien ciselé, celui-ci est un classique de l'été, avec des notes de pomme verte et une pointe de poivre blanc en finale. C'est le profil exact d'un grüner et, en plus, il est bio. Il faut l'essayer avec plusieurs légumes à l'apéro, comme du fenouil arrosé de jus de citron et d'huile d'olive, des brochettes de feta, melon d'eau ou pomme verte et basilic, une salade d'endives et de cresson, ou encore une entrée d'avocat et crevettes. Très peu de vins peuvent s'accorder avec le concombre, essayez-le avec des tranches de concombre citronné, garni de feuilles de menthe et une touche de poivre.

**KUMEU RIVER VILLAGE CHARDONNAY 2022**

23,30 \$ • 13565481  
13,5 % • 2,3 G/L

La région de Kumeu est située au nord de Auckland, en Nouvelle-Zélande. Il s'agit de la plus vieille région de vin du pays, établie il y a plus de cent ans par des vigneron venus de la Croatie. Le vignoble Kumeu River appartient à la famille Brajkovich et il est réputé mondialement pour ses excellents chardonnays. Aromatique et complexe, celui-ci s'ouvre sur des notes florales de lilas blanc, un fruit ample qui rappelle la

goyave, avec un zeste citronné en finale, doublé d'une noble amertume. Un vin qu'on peut servir avec un poulet rôti ou des pétoncles poêlés, ou encore pour accompagner des crevettes d'Argentine au beurre à l'ail citronné.

**WEINREICH GRAUBURGUNDER 2022**

20,90 \$ • 15171726  
13 % • 5,2 G/L

En Allemagne, le vignoble Weinreich est situé dans le Rheinhessen. Grauburgunder signifie pinot gris, un cépage souvent vinifié de façon à garder assez de douceur pour harmoniser le taux d'acidité, dans une balance parfaite. La bouteille est toute aussi élégante que le vin, super bien équilibré, floral, aromatique et d'une fraîcheur estivale. On y trouve des notes de poire et de kiwi qui feront le bonheur de vos festins de sushi et de tous les plats d'influence orientale, comme un filet de porc à la noix de coco et gingembre, du poulet à l'indienne ou un cari de légumes.

**GABRIEL MEFFRE CÔTE DU RHÔNE LAURUS 2021**

20,20 \$ • 13113952  
13,5 % • 1,3 G/L • VÉGAN

Gabriel Meffre est une référence de la vallée du Rhône. Sa cuvée Laurus est une représentation de son excellence, dans un rapport qualité-prix exceptionnel. Un vin ample et gastronomique où vous trouverez des notes de fleur de miel, d'abricot et de citron confit, dans une longueur suave. Pour l'accord, essayez un médaillon de veau braisé, servi avec une poêlée de champignons à l'érable ou du boudin noir aux pêches et pacanes, ou tout simplement un fromage à pâte pressée du Québec, comme le Louis d'or. L'assemblage est de 30 % grenache, 25 % roussanne, 20 % viognier, 20 % marsanne et 5 % bourboulenc, des raisins issus de deux terroirs sélectionnés dans le Gard et le Vaucluse, aux sols de calcaires durs, de galets et de sable. 50 % de l'assemblage est élevée 8 mois en pièce Laurus de 275 litres, une barrique spéciale qui donne son nom à la cuvée, en plus d'une signature unique.

**DOMAINE HAUTE FÉVRIE CLOS DE LA FÉVRIE 2020**

19,75 \$ • 10516369  
12 % • 1,3 G/L • BIO

En Loire, la région du Muscadet profite des influences maritimes de l'océan Atlantique. On dit



À votre santé et bonnes vacances! — PHOTO NATALIE RICHARD

que les vins doivent se boire en jeunesse, mais certaines cuvées, comme celle-ci de Sébastien Branger, continuent de se bonifier avec le temps. Un vin complexe aux arômes de fleur de miel et d'amande amère doublées de notes marines qui en font un excellent vin pour accompagner un risotto aux fruits de mer ou des moules marinières.

**JOSEPH MELLOTT MENETOU-SALON LES THUREAUX 2021**

25 \$ • 15047928  
12,5 % • 1,7 G/L

On trouve peu de vins du Menetou-Salon, une appellation peu connue du Centre-Loire, située

juste en dessous de Sancerre et qui produit des sauvignons blancs vifs et précis, comme celui-ci, fort bien réalisé. Un vin floral aux arômes de chèvrefeuille et de sureau, avec de légères notes végétales. Un blanc texturé et d'une pointe minérale en finale qui en font un bon complément des plats végétariens, des linguines aux artichauts ou avec des entrées comme les asperges ou poireaux vinaigrette.

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site natalierichard.com.



# POUR EN FINIR AVEC L'ARRROSAGE!



**MATHIEU HODGSON**  
Collaboration spéciale

Il y a quelques semaines, j'ai rédigé une chronique au sujet de l'arrosage : la réglementation municipale, les meilleures méthodes d'irrigation et les façons de réduire notre utilisation en eau au jardin. Mais que penseriez-vous si je vous disais qu'on peut en finir une fois pour toutes avec l'arrosage?

## CHANGEMENTS CLIMATIQUES

Selon Ali Arkamose Assani, professeur au département des sciences de l'environnement à Université du Québec à Trois-Rivières, «si les précipitations estivales sont restées sensiblement les mêmes au Québec au fil des ans, nous avons toutefois constaté que la quantité de neige en hiver a quant à elle chuté d'environ 20 % depuis la fin des années 1980. Contrairement à ce à quoi on pourrait s'attendre, cette diminution n'est pas compensée par une augmentation des précipitations sous forme de pluie.»

C'est la fonte des neiges qui est en grande partie responsable de renouveler l'eau dans la nappe phréatique. Combinée avec le réchauffement des températures en été, cette diminution des chutes de neige risque de causer de plus en plus d'épisodes de sécheresse, d'où l'importance de préparer nos jardins à cette éventualité.

## UN JARDIN RÉSISTANT À LA SÉCHERESSE

On parle d'éliminer l'arrosage, mais il y a bien sûr quelques exceptions comme la plantation de nouveaux végétaux ou d'une pelouse, les potagers et les plantes en contenants. Pour ces cas, il y

aura toujours un besoin minimum d'arrosage. Cependant, il existe plusieurs façons d'éliminer entièrement l'irrigation dans nos plates-bandes.

Tout commence au niveau du sol. Certains types de sols retiennent l'eau plus que d'autres. Les sols sablonneux, par exemple, sont bien connus pour leur incapacité à retenir l'eau. Bien qu'on ne puisse pas facilement changer le type de terre dans notre cour, on peut en revanche aisément y ajouter de la matière organique qui, elle, absorbera et retiendra l'eau nécessaire à nos plantes.

Si vous installez de nouvelles plates-bandes, commencez par un terreau à plantation de qualité. Celui-ci contient une haute teneur en matière organique. Dans le cas d'un jardin existant, ajoutez-y une couche de 7 à 10 cm de compost et mélangez-le en surface.

## PAILLIS

Cela dit, l'utilisation d'un paillis organique décomposable constitue un facteur encore plus important que l'ajout de compost : bois raméal fragmenté, feuilles déchiquetées, rognures de pelouse, etc. Ces éléments joueront un double rôle en protégeant le sol de la chaleur et du soleil ainsi qu'en ajoutant de la matière organique au sol, ce qui accroîtra sa capacité à conserver l'eau.

L'application d'une couche de 7 à 10 cm de paillis sur vos plates-bandes empêchera les rayons du soleil de toucher la terre directement et de l'assécher. Il gardera aussi le sol plus frais, lui permettant de conserver son humidité.

Donc, si possible, laissez les vivaces mortes en place à l'automne ainsi que les feuilles qui tombent des arbres. Au printemps, résistez à l'envie de «nettoyer» votre jardin en ramassant ces débris organiques. C'est un paillis décomposable efficace et tout à fait gratuit! De la sorte, un jardin bien implanté n'aura besoin ni de compost, ni de paillis additionnel, ni même d'arrosage.



Les plantes maritimes, malgré leur proximité à l'eau, sont souvent résistantes à la sécheresse. Elles croissent dans les conditions rocheuses, avec peu de matière organique. — PHOTO 123RF, FINKELSEN



L'application de paillis empêchera les rayons du soleil de toucher la terre directement et de l'assécher. — PHOTO 123RF, SURGAY

## DES PLANTES RÉSISTANTES À LA SÉCHERESSE

Mon père, Larry Hodgson, disait toujours de planter la bonne plante au bon endroit. Eh bien, au Québec, cet endroit est de plus en plus sec et chaud, d'où l'importance de choisir des végétaux qui s'adaptent à un sol sec.

Heureusement, il y en a une multitude. On n'a qu'à penser à tous ces endroits arides de la planète qui sont peuplés de plantes de toutes sortes. Même ici au Québec, malgré notre climat généralement plus frais et humide, on peut retrouver des végétaux indigènes adaptés à un sol sec.

Les plantes maritimes, malgré leur proximité à l'eau, sont souvent résistantes à la sécheresse. Elles croissent dans les conditions rocheuses, avec peu de matière organique. En outre, le sel qui se retrouve dans le sol rend l'eau plus difficilement assimilable par les végétaux. Le raisin d'ours (*Arctostaphylos uva-ursi*), ce petit arbuste aux feuilles persistantes et au port rampant, est assez commun le long des littoraux, mais aussi en commerce. Le gazon d'Espagne (*Armeria maritima*) est natif non



Si vous installez de nouvelles plates-bandes, commencez par un terreau à plantation de qualité. — PHOTO 123RF, ISKRINKA1986

seulement du Québec, mais aussi des côtes un peu partout dans l'hémisphère nord. Adapté à des conditions sèches, il produit des touffes de feuilles basses desquelles sortent des tiges florales ornées de fleurs rose pourpre similaires à celles de la ciboulette, durant 6 à 8 semaines.

D'ailleurs, la ciboulette (*Allium schoenoprasum*) est un autre bon choix, souvent utilisée dans la pierraille où les conditions sont aussi extrêmes qu'un bord de mer. D'autres plantes communément utilisées en rocaille comme la campanule (*Campyanula spp.*), l'edelweiss (*Leontopodium alpinum*) ou l'œillet (*Dianthus*) sont habituellement bien adaptées aux conditions arides, tout comme la majorité des graminées.

De nombreuses plantes, qui poussent peut-être déjà dans votre jardin, sont aussi résistantes à la sécheresse. Je pense, entre autres, à des vivaces comme l'achillée, la baptisia, la nepeta et les sedums ou des arbustes tels que les weigelas, les hydrangées paniculées et les physocarpes. Vous trouverez toutes ces espèces facilement en pépinière en de nombreuses variétés sans avoir à faire de concessions esthétiques.

## EN PÉRIODE DE SÉCHERESSE

En plus de choisir des plantes résistantes et d'ajouter de la matière organique à votre sol, lorsque la pluie se fait rare, c'est un bon moment pour faire du désherbage. Les mauvaises herbes (ou plantes adventices, si vous préférez) sont en compétition avec vos plantes pour les ressources limitées en eau. Aussi, évitez de fertiliser lors de périodes de sécheresse puisque les engrais stimulent la croissance et donc l'utilisation en eau.

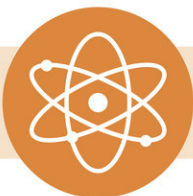
Alors, vous pouvez maintenant ranger vos boyaux d'arrosage et profiter du soleil et de la chaleur estivale sans vous soucier de votre jardin!

Des questions svp!  
Vous pouvez nous joindre par courriel à [courrierjardinierparesseux@yahoo.com](mailto:courrierjardinierparesseux@yahoo.com)

Retrouvez encore plus de conseils horticoles sur le blogue [jardinierparesseux.com](http://jardinierparesseux.com)

# le petit PMAG.

Je veux tout savoir!



Les sciences t'intéressent? Tu te poses des questions sur les animaux, les plantes, l'espace ou n'importe quelle autre partie du monde qui t'entoure? C'est bien normal: les sciences, ce n'est pas que pour les adultes! Alors, envoie-les-moi à [jfcliche@lesoleil.com](mailto:jfcliche@lesoleil.com). Une fois par mois, je répondrai à une ou deux questions que tu m'envoies.

## Qu'est-ce qui fait la couleur de la peau?

**Q** Pourquoi avons-nous des couleurs de peaux différentes?  
**Fannie**

**R** CE QUI FAIT LA COULEUR DE LA PEAU — et celle des cheveux aussi, d'ailleurs —, c'est un pigment nommé *mélanine*, qui vient en deux sortes: l'eumélanine (dont la couleur va du brun au noir) et la phéomélanine (dont la couleur varie de jaune à rouge).

Tout le monde, peu importe la couleur de la peau, possède ces deux sortes de mélanine, mais les proportions et la distribution peuvent varier. Les personnes à la peau noire, par exemple, ont plus d'eumélanine que de «phéo», et elle est plus uniformément répartie sous la peau. Les gens qui ont plus de phéomélanine, eux, ont la peau plus pâle et leur mélanine tend à se concentrer en petits points — ce sont les taches de rousseur.

Maintenant, l'origine de ces différences n'est pas entièrement certaine. On pense que cela a quelque chose à voir avec l'ensoleillement, puisque la mélanine protège contre les coups de soleil, mais qu'elle empêche en même temps notre peau de produire de la vitamine D quand on s'expose au soleil. D'ailleurs, les endroits les plus ensoleillés en Afrique sont ceux où les gens sont, en moyenne, les plus foncés, parce qu'ils ont besoin de plus de protection.

À l'inverse, plus on s'éloigne de l'équateur, et plus les populations historiques ont la peau pâle. On a longtemps cru que c'était là une adaptation pour permettre à la peau de produire assez de vitamine D.

Mais voilà, des recherches récentes ont montré que les premiers chasseurs-cueilleurs qui sont arrivés en Europe, il y a des dizaines de milliers d'années, avaient la peau très foncée et qu'ils ont survécu sans problème pendant des millénaires. Il faut dire



PHOTO 123RF/RAWPIXEL

ici qu'on peut toujours aller chercher la vitamine D dont on a besoin dans certains aliments. Donc la protection contre le soleil et la vitamine D n'expliquent pas tout.

En fait, il semble que ce n'est qu'à partir du moment où les gens se sont convertis à l'agriculture, il y a entre 5000 et 10 000 ans (ça dépend des régions), que la peau de populations entières s'est mise à s'éclaircir. On pense que c'est parce que les chasseurs-cueilleurs obtenaient facilement leur vitamine D dans leur nourriture: il y en a dans les poissons, dans le foie des animaux et un peu dans la viande. Quand nos ancêtres sont devenus agriculteurs et qu'ils ont eu moins de temps pour la chasse, ils se seraient mis à manquer de vitamine D, avoir moins de mélanine serait alors devenu un avantage et la peau de ces populations serait progressivement devenue plus pâle.

RUBRIQUE PRÉPARÉE PAR  
JEAN-FRANÇOIS CLICHE

### LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**



- 1 L'ajout d'une quenouille
- 2 La ligne sur le canon du fusil
- 3 Le bec d'un des faisans
- 4 Le blanc dans le cou d'un des faisans
- 5 Un œil sans contour rouge sur le faisán de gauche
- 6 Une pointe de feuillage noir plus courte
- 7 Un «orteli» en moins sur la patte d'un faisán

VOTRE GUIDE PAR EXCELLENCE POUR  
DÉCOUVRIR NOS RÉGIONS!

ÉDITION 2023

# NOTRE ÉTÉ CHEZ NOUS

A lire  
ici



Une exclusivité

**LES COOPS  
DE L'INFORMATION**